

PRIERE - LUMIERE

un monastère invisible

A l'appel de l'Esprit-saint, quand la cloche de notre « âme » sonne pour le moment de la prière...
hâtons-nous ... de répondre à l'engagement que nous avons pris de servir par la prière pour qu'enfin,
l'Amour de Jésus-Christ embrase le monde et fasse reculer le mal en nous et autour de nous.

Pensons à tout le « Monastère » rassemblé en chacun(e) de nous.

*« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse » Ps 89(90) -12
Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen.*

HYMNE DE PRIERE-LUMIERE

Psaume 137 (138) *Le Seigneur fait tout pour moi*

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

*...Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre
façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon ; ce qui est capable lui
plaire, ce qui est parfait.*

Saint Paul aux Romains 12/2

PRIERE PERSONNELLE D'OFFRANDE-INTERCESSION A PARTIR DE SA VIE, ET ELARGIE AU MONDE ENTIER.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut !

Enfants d'Eve exilés, nous crions vers toi.

Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant, dans cette vallée de larmes.

O toi notre avocate, tourne vers nous tes regards miséricordieux.

Et après l'exil de cette vie, montre-nous Jésus, le fruit béni de tes entrailles,

O clément, ô miséricordieuse, ô très douce Vierge Marie.

Que chacun(e) offre au regard de Dieu, les intentions qui lui sont confiées.

UNE MINUTE DE SILENCE...GRATUITE...POUR DIEU...

Rappel : Nous vous rappelons que le montant de la cotisation annuelle est toujours de 35€. Que les priants retardataires ne l'oublient pas pour le bon fonctionnement de notre monastère.

Seigneur,

Nous venons Te confier nos petits-enfants.
Ils sont la promesse de demain.
Donne-nous de poursuivre auprès d'eux
la mission que Tu nous as confiée.

Donne-nous un cœur plein de tendresse
pour les accueillir, les écouter, les comprendre ,
dialoguer avec eux.
Garde-nous attentifs à ce qu'ils vivent.
Donne à chacun de nous ton Esprit-Saint :
qu'il nous inonde de ton amour,
de ta sagesse et de ta force.
Pour eux, nous T'offrons nos peines,
nos pauvres santés,
toutes les limites
qui s'imposent progressivement à nous.
Nous savons que, de chacune de nos épreuves,
tu peux faire une source de grâces pour le monde,
ce monde qu'ils sont appelés à réaliser.
Nous te remercions d'avance, Seigneur,
de nous accorder tant de grâces,
Toi qui peux nous donner
bien au-delà de ce que nous espérons.

Nous te prions avec Marie de Cana, notre mère,
avec Anne et Joachim, tes grands-parents.
Tous ensemble,
nous pourrons ainsi contribuer
à l'avènement de ton règne parmi nous.

(Revue Prier)

Quatorzaine du dimanche 6 au samedi 19 septembre 2026

PRIERE - LUMIERE

un monastère invisible

A l'appel de l'Esprit-saint, quand la cloche de notre « âme » sonne pour le moment de la prière...
hâtons-nous ... de répondre à l'engagement que nous avons pris de servir par la prière pour qu'enfin,
l'Amour de Jésus-Christ embrase le monde et fasse reculer le mal en nous et autour de nous.

Pensons à tout le « Monastère » rassemblé en chacun(e) de nous.

*« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse » Ps 89(90) -12
Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen.*

HYMNE DE PRIERE-LUMIERE

Psaume 94 (95) *Aujourd'hui écouterez sa parole ?*

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

PRIERE PERSONNELLE D'OFFRANDE-INTERCESSION A PARTIR DE SA VIE, ET ELARGIE AU MONDE ENTIER.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut !

Enfants d'Eve exilés, nous crions vers toi.

Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant, dans cette vallée de larmes.

O toi notre avocate, tourne vers nous tes regards miséricordieux.

Et après l'exil de cette vie, montre-nous Jésus, le fruit béni de tes entrailles,

O clément, ô miséricordieux, ô très douce Vierge Marie.

Que chacun(e) offre au regard de Dieu, les intentions qui lui sont confiées.

UNE MINUTE DE SILENCE...GRATUITE...POUR DIEU...

« Consolez, consolez mon peuple » (Is 40-1)

Telle est l'invitation du prophète Isaïe, qui nous interpelle de manière exigeante : elle nous appelle à partager la consolation de Dieu avec tant de frères et sœurs qui vivent des situations de faiblesse, de tristesse, de douleur. Pour ceux qui sont dans les larmes, le désespoir, la maladie et le deuil, résonne clairement, fortement, l'annonce prophétique de la volonté du Seigneur de mettre fin à la souffrance et de la transformer en joie. Dans les moments sombres, Dieu ne nous laisse pas seuls : au contraire, c'est précisément dans ces moments-là que nous sommes appelés plus que jamais à espérer en la proximité du Sauveur qui ne nous abandonne jamais.

Nous cherchons quelqu'un pour nous consoler et souvent nous ne le trouvons pas. Parfois, la voix de ceux qui, sincèrement, veulent partager notre souffrance nous devient même insupportable. C'est vrai. Il y a des situations où les mots ne servent à rien et deviennent presque superflus. Dans ces moments, il ne reste peut-être que les larmes, si elles ne sont pas encore épuisées.

Les larmes sont un langage qui exprime les sentiments profonds d'un cœur blessé. Les larmes sont un cri muet qui implore compassion et réconfort. Mais avant tout, elles sont libération et purification des yeux, des sentiments et des pensées. Il ne faut pas avoir honte de pleurer : c'est une façon d'exprimer notre tristesse et notre besoin d'un monde nouveau ; c'est un langage qui parle de notre humanité faible et mise à l'épreuve, mais appelée à la joie.

Là où il y a de la souffrance, la question se pose inévitablement : pourquoi tout ce mal ? D'où vient-il ? Pourquoi cela m'est-il arrivé à moi ?

Le passage des interrogations à la foi est celui auquel nous éduque la Sainte Ecriture. Il y a en effet des questions qui nous replient sur nous-mêmes et nous divisent intérieurement. Mieux vaut, comme dans les Psaumes, que la question soit une protestation, une plainte, une invocation de cette justice et de cette paix que Dieu nous a promises. Alors, nous jetons un pont vers le ciel, même lorsqu'il semble muet. Dans l'Eglise, nous recherchons le ciel ouvert, qui est Jésus, le pont de Dieu vers nous. Il existe une consolation qui nous atteint alors, lorsque cette foi qui nous semble « vague et fluctuante » comme un bateau dans la tempête, reste « solide et fixé ».

Là où il y a le mal, nous devons chercher le réconfort et la consolation. Dans l'Eglise, cela signifie : jamais seuls. Poser sa tête sur une épaule qui vous console, qui pleure avec vous et vous donne de la force, est un remède dont personne ne peut se priver car c'est le signe de l'amour. Là où la douleur est profonde, l'espérance qui naît de la communion doit être encore plus forte. Et cette espérance ne déçoit pas.

La souffrance ne doit pas engendrer la violence ; la violence n'est pas le dernier mot, car elle doit être vaincue par l'amour qui sait pardonner. Quelle plus grande libération pouvons-nous espérer atteindre sinon celle qui vient du pardon, qui, par grâce, peut ouvrir le cœur malgré toutes les brutalités subies ? La violence subie ne peut être effacée, mais le pardon accordé à ceux qui l'ont générée est une anticipation sur terre du royaume de Dieu.

Comme il existe une souffrance personnelle, il existe une souffrance collective de populations entières qui, écrasées par le poids de la violence, de la faim et de la guerre implorent la paix. C'est un cri immense qui nous engage à prier et à agir pour que cesse toute violence et que ceux qui souffrent retrouvent la sérénité ; et qui engage avant tout Dieu, dont le cœur frémit de compassion, à venir dans son Royaume. La véritable consolation que nous devons être capables de transmettre est de montrer que la paix est possible et qu'elle germe en chacun de nous si nous ne l'étouffons pas.

Au milieu de tant d'arrogance, nous sommes certains que Dieu ne manquera pas de susciter des cœurs et des mains qui apportent aide et consolation, des artisans de paix capables de réconforter ceux qui sont dans la souffrance et la tristesse. Et ensemble, comme Jésus nous l'a enseigné, nous invoquons avec plus de sincérité : « Que ton règne vienne ! »

Pape Léon XIV (extraits)